

CPS/Inshore Fish. Res./BP 81  
15 March 1988

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

COLLOQUE SUR LES RESSOURCES HALIEUTIQUES COTIERES DU PACIFIQUE  
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 14-25 mars 1988)

LA PECHE LAGONAIRE DANS L'ARCHIPEL DES TUAMOTU

Présenté par

Arsène Stein  
Biologiste des pêches, EVAAM, Polynésie française

# LA PECHE LAGONAIRE DANS L'ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARSENE STEIN

## I - CONTEXTE GEOGRAPHIQUE

L'archipel des Tuamotu est constitué de 69 atolls. Ces îles s'égrainent dans une zone de forme ovale de plus de 1300 km de long et d'environ 700 km dans sa plus grande largeur. Leurs dimensions vont du petit atoll comblé d'un km<sup>2</sup> de superficie (Tikei) à l'atoll géant de plus de 1300 km<sup>2</sup> de surface de lagon (Rangiroa) en passant par tous les stades intermédiaires. La superficie en lagons et platiers immergés de l'ensemble de cet archipel a été estimée à environ 12300 km<sup>2</sup>, ce qui représente environ 12 fois la superficie de l'île de Tahiti.

L'atoll le plus rapproché de Tahiti se situe à 220 km de distance (Makatea) et le plus éloigné à plus de 1350 km (Reao). Cette multitude d'îles dont certaines sont inhabitées, ne comprend qu'une dizaine de milliers d'habitants (11200 habitants au recensement de 1983).

## II - DESSERTE MARITIME ET AERIENNE

Toutes les îles habitées sont desservies par des bateaux qui leur assurent le ravitaillement en denrées alimentaires et en biens d'équipement, et en retour, leur achètent les productions agricoles et de la pêche (coprah et poisson). La fréquence de desserte est bien évidemment, et en règle générale, inversement proportionnelle aux distances qui séparent ces îles de Tahiti.

Concernant plus particulièrement le transport des poissons, on peut distinguer deux sortes de caboteurs. Tout d'abord des caboteurs de petite taille, spécialisés dans le transport du poisson et assurant un trafic hebdomadaire avec les atolls les plus proches. Leurs capacités de transport varient entre 6 et 15 tonnes, et les moyens de conservation utilisés sont à base soit de glace paillette soit de saumure. Leur effectif est actuellement de 5 dont 3 sont peu actifs.

Par ailleurs, une autre catégorie de caboteurs de plus grande taille, ne transportent le poisson qu'en faibles quantités. Ces caboteurs ont un rayon d'action plus étendu, et leurs voyages durent entre 2 et 4 semaines suivant l'itinéraire effectué. Malgré leurs possibilités de conservation plus importantes tant en volume qu'en qualité (congélation), les 4 caboteurs en question ne contribuent que pour une faible proportion du poisson transporté à Tahiti.

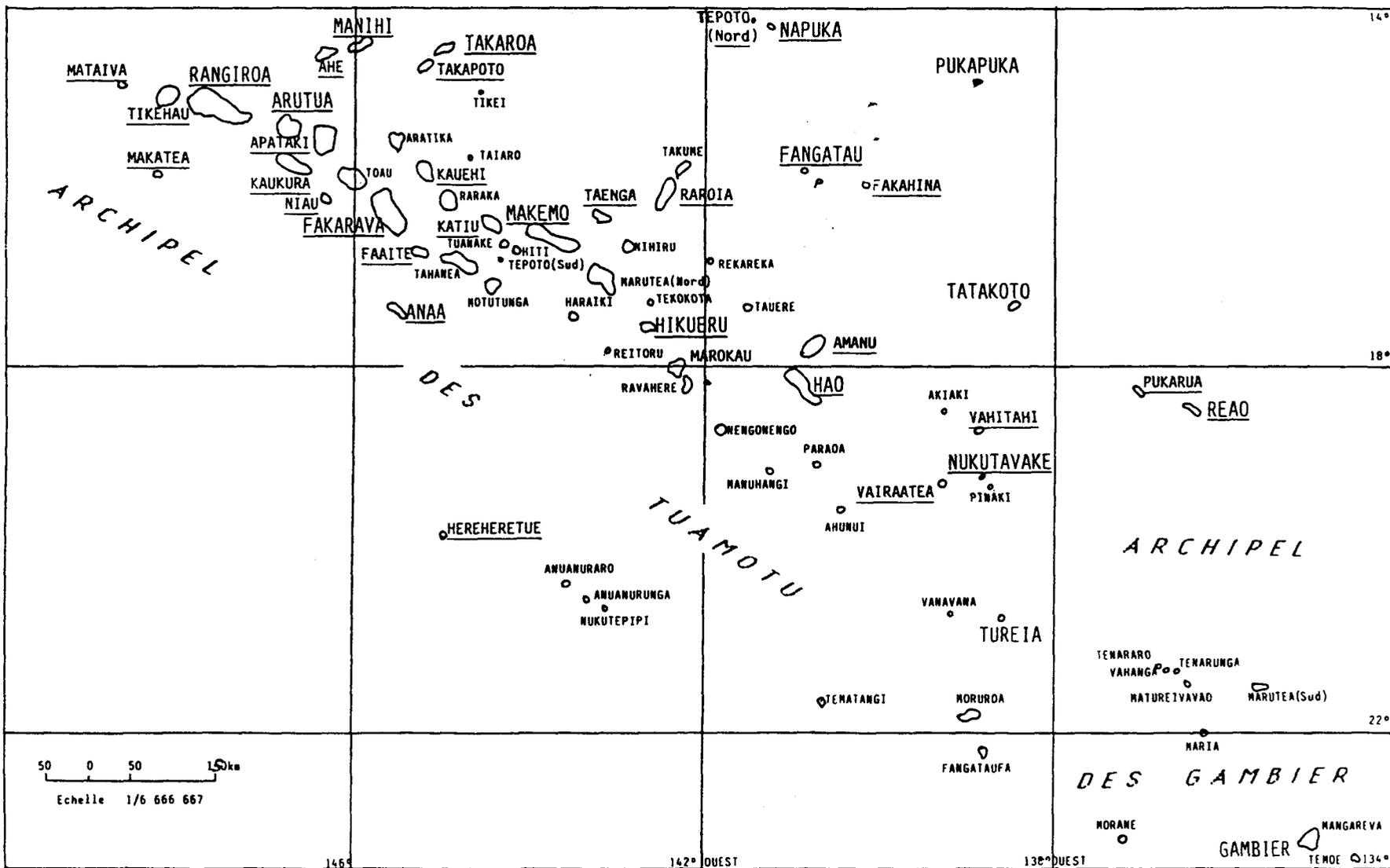
Un grand nombre d'aérodromes ont été aménagés sur l'ensemble du Territoire Paumotu pour favoriser leur désenclavement. Le réseau local, tout comme pour les bateaux, est beaucoup plus développé autour des îles proches de Tahiti. Les quantités transportées dépendant étroitement de la capacité de transport des avions et du coût du fret, ne sont vraiment importantes qu'au niveau de Rangiroa, la capitale de l'archipel. Quelques avions privés, de petite taille, assurent également le transport de poissons à partir d'atolls très productifs. Plusieurs voyages peuvent alors être effectués hebdomadairement.

## III - TECHNIQUES DE PECHE

De toutes les techniques utilisées pour capturer les poissons lagunaires, celle du parc à poissons est largement prédominante et contribue pour plus de 90 % de l'ensemble de la production paumotu. Engin passif, le parc à poissons peut être considéré comme actif dans les zones où, connaissant parfaitement certaines modalités de déplacement des poissons, les pêcheurs changent fréquemment leurs parcs d'emplacement. Certains parcs sont actifs toute l'année tandis que d'autres ne sont installés que pendant la haute saison.

Les autres techniques de pêche : ligne de fond, arbalète, filet, ne prennent quelque importance que pendant la saison de basse production. Dans tous les cas, les poissons sont mis en filoches avant d'être acheminés vers les acheteurs.

LES ILES TUAMOTU - GAMBIER



#### IV- IMPORTANCE DE LA PRODUCTION

##### IV-1- Origine des données

Deux types de données ont été utilisées :

- les quantités transportées par les caboteurs et enregistrées dans les rapports annuels du Service de la Pêche,
- les quantités qui ont transité par le marché municipal de Papeete.

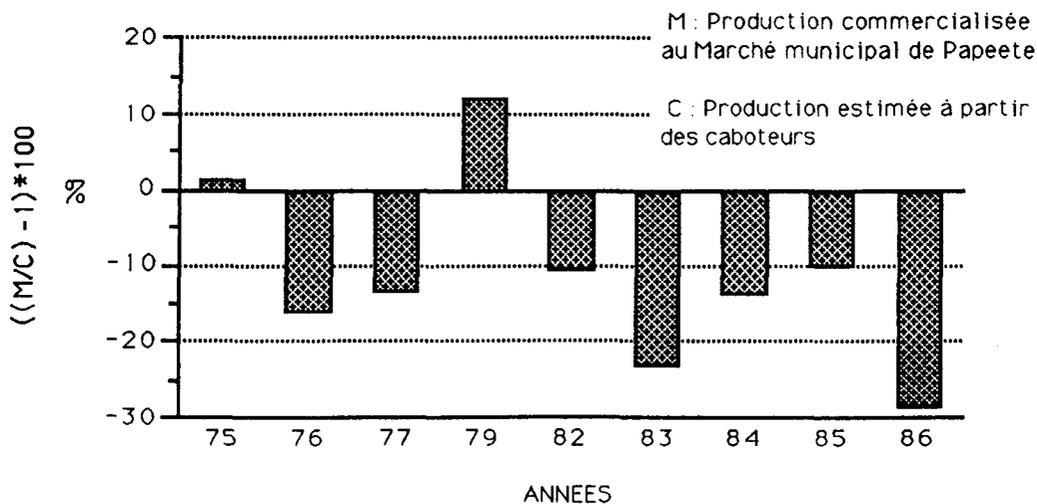
##### IV-2- Comparaison des données

Ces deux types de données ne possèdent pas la même précision mais permettent, ensemble, d'avoir une vision correcte de la production Paumotu. Jusqu'en 1985, le marché de Papeete a commercialisé plus de 85 % des quantités transportées par les caboteurs et constitue donc un excellent indicateur. Les 15 % restants sont vendus directement aux magasins, aux préparateurs de farces et de filets de poissons, aux restaurants, aux vendeurs des bords de route, etc....

En 1986, le marché n'a commercialisé que 70 % de la production paumotu.

Il faut noter que des sources de biais peuvent apparaître. Ainsi, la production qui transite par le marché est pesée tandis que celle recueillie auprès des goélettes est estimée à partir du nombre de filoches. Le facteur de conversion pris égal à 3 kg pour une filoché varie dans le temps en fonction de la nature des espèces dominantes comme le montre le graphe 1 .

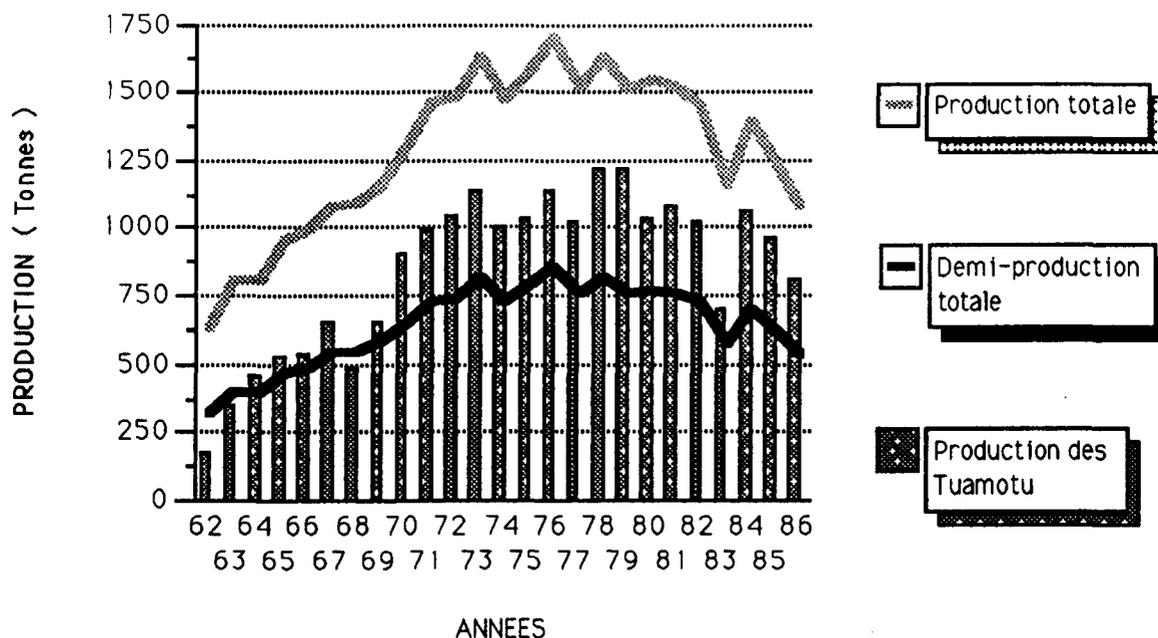
Une source de biais supplémentaire provient du fait qu'une partie de la production Paumotu transportée par avion est également commercialisée sur le marché municipal de Papeete.



Graphe 1 : Comparaison des données issues du Marché de Papeete et des caboteurs

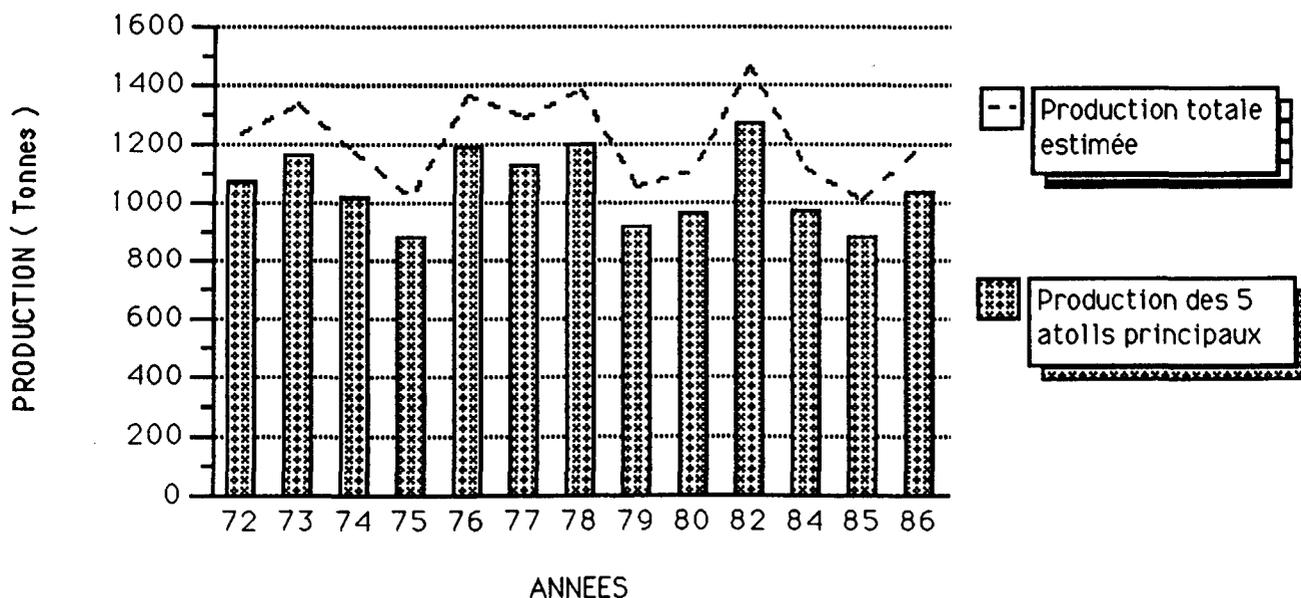
##### IV-3 Evolution de la production globale

Le graphe 2 indique l'évolution de l'importance de la production Paumotu commercialisée au marché. Cette production a constamment augmenté des années 60 jusqu'en 1979, date à laquelle la production a commencé à chuter. Le creux observé en 1983 est imputable aux cyclones qui avaient ravagé ces îles.



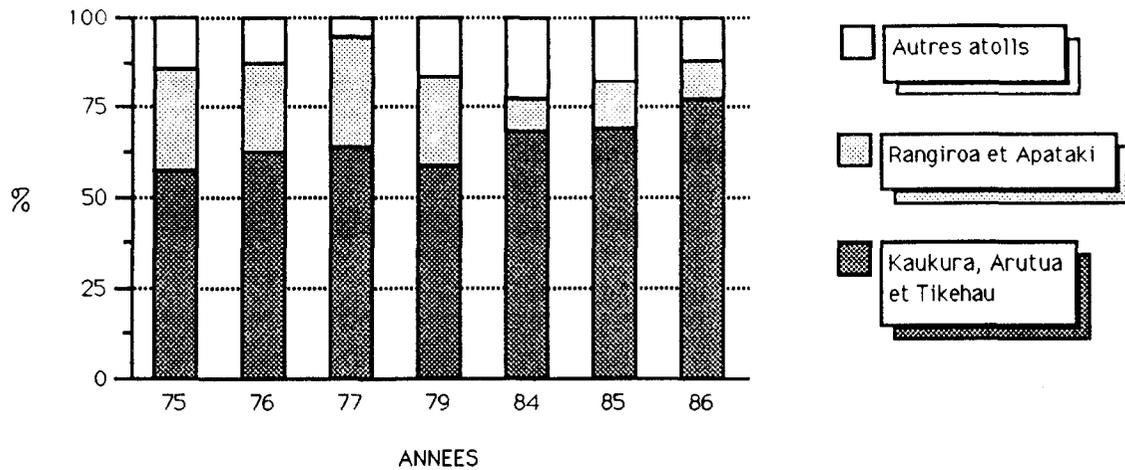
Graph 2 : Evolution et importance de la production Paumotu dans l'approvisionnement du Marché de Papeete

Le graph 3 récapitule quelques données issues de la production des 5 îles principales à laquelle il convient d'ajouter 15 % supplémentaire pour avoir une approximation de l'ensemble de la production Paumotu transportée par voie maritime. (voir également le graph 4)



Graph 3 : Evolution de la production des 5 principaux atolls et de l'ensemble des Tuamotu

IV-4 Importance des principales îles



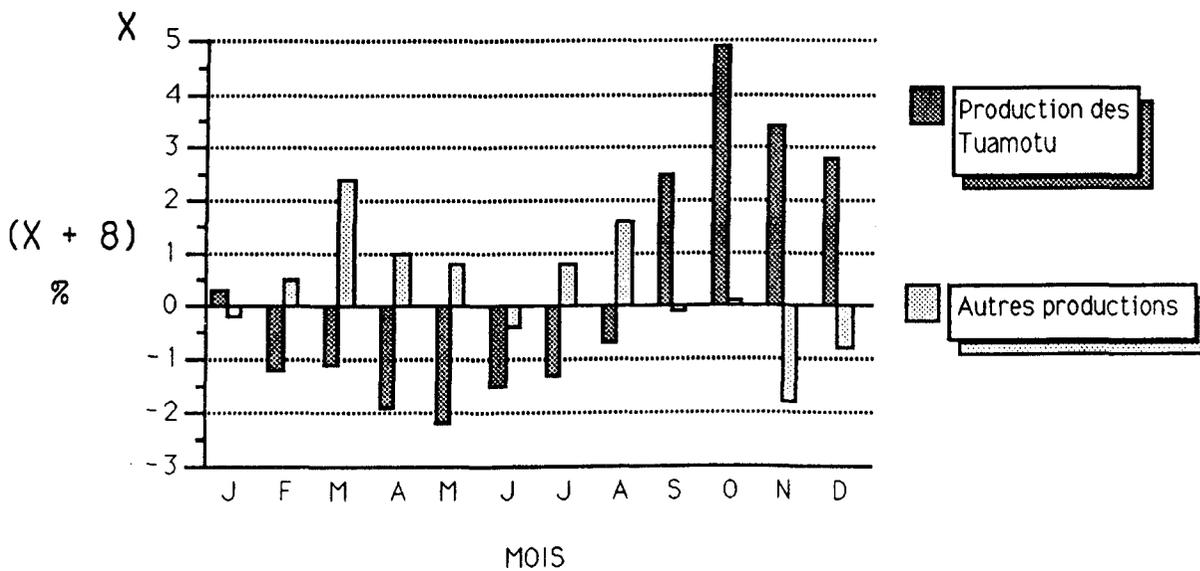
Graph 4 : Importance relative des différents atolls

Comme nous pouvons le constater, l'importance des 3 principales îles n'a cessé de croître à l'inverse de Rangiroa et Apataki.

V- ANALYSE DE LA PRODUCTION

V-1 Distribution mensuelle

Le graphe 5 récapitule la forme des distributions mensuelles des diverses productions transitant par le Marché de Papeete à partir de 12 années de données.



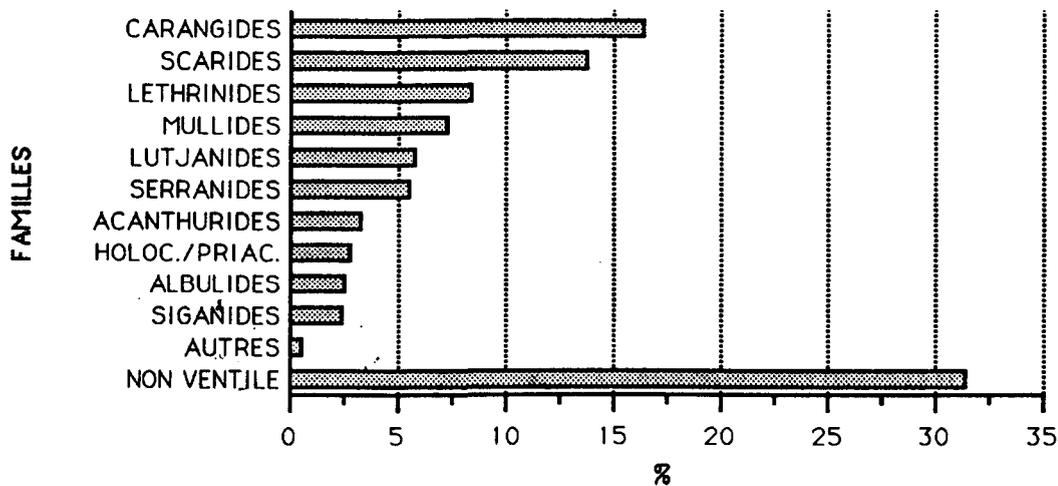
Graph 5 : Distributions mensuelles des productions des Tuamotu et de la Société qui ont transité par le Marché de Papeete

En prenant la valeur mensuelle moyenne égale à 8 % de la production annuelle, le graphe 5 établit très distinctement la complémentarité d'apport entre les Tuamotu et la Société. Bien que les périodes de forte production coïncident dans les divers archipels, les quantités de poisson en provenance de la Société sont sensiblement influencées par les apports des Tuamotu. Cela provient du fait que la valeur du poisson pendant la période de basse production est beaucoup plus élevée.

### V-2 Répartition spécifique

Cette analyse a été réalisée à partir de 4 années de données entre 1975 et 1979.

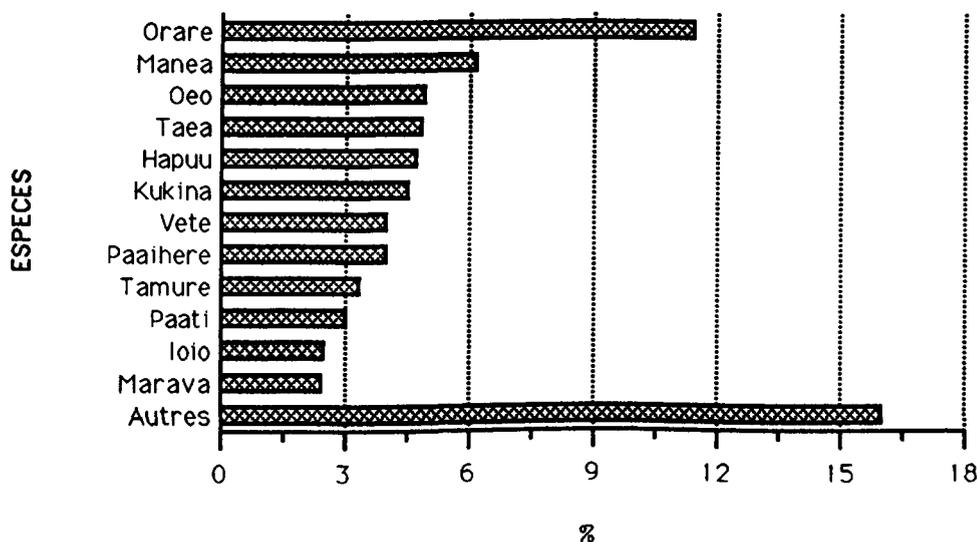
#### V-2.1 Répartition par famille



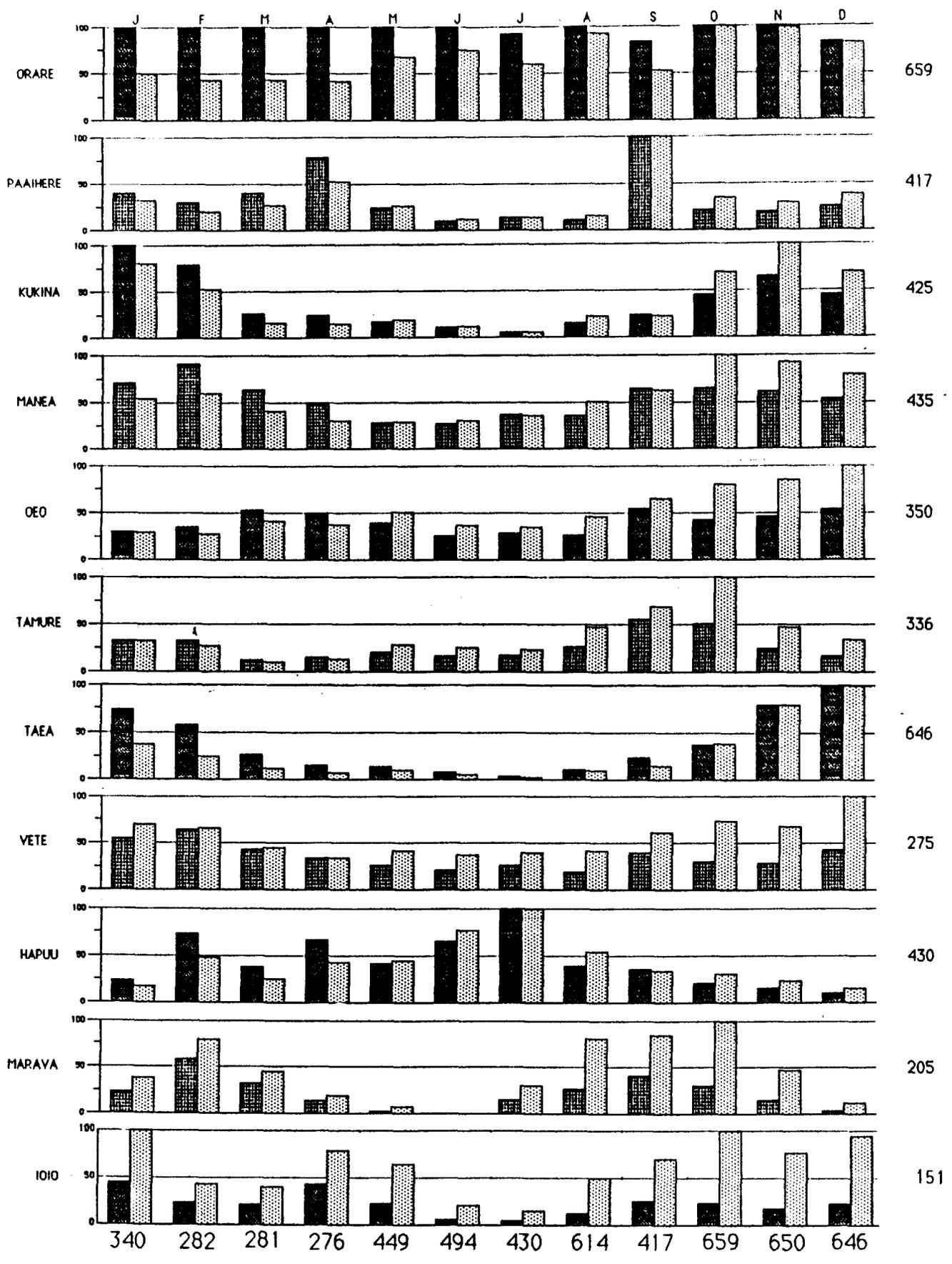
Graphe 6 : Distribution de l'importance des principales familles

Deux familles dominent largement : les carangidés et les scaridés. Le graphe 7 et l'annexe fournissent de plus amples détails.

#### V-2.2 Répartition par espèce



Graphe 7 : Distribution des principales espèces



GRAPHE 8 : Distribution des abondances mensuelles et importance relative des principales espèces. Les chiffres à droite représentent les quantités en dizaine de kilogrammes correspondant à 100 % des histogrammes horizontaux clairs. Les chiffres du bas correspondent à 100 % des histogrammes verticaux foncés.

### V-3 Saisons d'abondance

Le graphe 5 définit clairement l'existence de 2 saisons franches de production

- la haute saison, entre septembre et janvier,
- la basse saison, entre février et août.

Il faut noter que sans la participation des méthodes de pêche secondaires pendant la basse saison de production, la coupure entre la basse saison et la haute saison aurait été plus incisive.

Le graphe 8 précise pour les principales espèces, l'évolution de leur abondance mensuelle et leur importance relative. Une seule espèce est abondante toute l'année : Orare. Toutes les autres présentent 1 ou 2 pics d'abondance dont un toujours compris entre septembre et janvier à l'exception de Hapuu dont le pic principal se situe en juin-juillet. Le deuxième pic éventuel qui apparaît entre février et mai provient surtout des techniques secondaires.

### CONCLUSION

Les îles des Tuamotu sont amenées à jouer un rôle majeur dans l'économie du Territoire dans les prochaines décennies. En effet, le millier de tonnes actuellement produits par une dizaine d'atolls pourrait largement être dépassé si un plus grand nombre d'îles était exploitées. Les problèmes à régler concernent l'extension du marché du poisson lagonaire, le développement d'une chaîne de froid et de transport adaptées, la résolution pratique du problème de l'ichtyosarcotoxisme et enfin, la connaissance des caractéristiques écologiques des lagons de l'ensemble des atolls dans le but de savoir quoi pêcher, où, comment et combien, sans risque pour les stocks en présence.

## A N N E X E

NOM POLYNESIEN	NOM LATIN	NOM FRANCAIS
HAPUU	<i>Epinephelus microdon</i>	Loche marbrée
IOIO	<i>Albula vulpes</i>	Poisson os
KUKINA	<i>Scarus ghobban</i>	Perroquet jaune
MARAVA	<i>Siganus rostratus</i>	Picot tacheté
OEO	<i>Lethrinus miniatus</i>	Bec de cane Malabar
ORARE	<i>Selar crumenophtalmus</i>	Chinchard
PAAHERE	<i>Caranx melampygus</i>	Carangue bleue
PAATI	<i>Scarus sp.</i>	Autres perroquets
MANEA	<i>Scarus gibbus</i>	Perroquet bleu
TAEA	<i>Lutjanus gibbus</i>	Lutjan bossu
TAMURE	<i>Lethrinus mahsena</i>	Bossu doré
VETE	<i>Mulloïdes flavolineatus</i>	Surmulet appât

Familles	Espèces principales
ACANTHURIDES	<i>Acanthurus xanthopterus</i> , <i>A. bleekeri</i> , <i>Naso brevirostris</i> , <i>N. lituratus</i> , <i>N. unicornis</i>
CARANGIDES	<i>Caranx melampygus</i> , <i>C. regularis</i> , <i>C. ignobilis</i> , <i>Carangoides ferdau</i> , <i>Scomberoides lysan</i> , <i>Decapterus pinnulatus</i> , <i>Selar crumenophtalmus</i> , <i>Elegatis bipinnulatus</i>
HOLOCENTRIDES	<i>Myripristis murdjan</i> , <i>M. kuntee</i> , <i>M. violaceus</i> , <i>Adioryx spinifer</i> , <i>Flammeo sammara</i>
LETHRINIDES	<i>Lethrinus miniatus</i> , <i>L. mahsena</i> , <i>Monotaxis grandoculis</i>
LUTJANIDES	<i>Lutjanus gibbus</i> , <i>L. fulvus</i> , <i>L. kasmira</i> , <i>Aprion virescens</i>
MULLIDES	<i>Mulloïdes flavolineatus</i> , <i>M. vanicolensis</i> , <i>Upeneus vittatus</i> , <i>Parapeneus barberinus</i>
PRIACANTHIDES	<i>Priacanthus cruentatus</i>
SCARIDES	<i>Scarus gibbus</i> , <i>S. ghobban</i> , <i>S. altipinnis</i> , <i>S. jonesi</i> , <i>S. harid</i> , <i>S. sordidus</i> , <i>Cetoscarus bicolor</i>
SERRANIDES	<i>Epinephelus microdon</i> , <i>E. tauvina</i> , <i>E. merra</i> , <i>Plectropoma leopardus</i>
SIGANIDES	<i>Siganus rostratus</i>
AUTRES	<i>Cheilinus undulatus</i> , <i>Balistoïdes viridescens</i> , <i>Chanos chanos</i> , <i>Crenimugil crenilabis</i> , <i>Liza vaigiensis</i> , <i>Sphyaena forsteri</i>